

précédemment sur des sujets moins bien conservés; c'est ainsi que nos *Pleuragramma antarcticum* ne laissent nul doute sur la présence, chez ce Poisson, d'une ligne latérale, avec écailles spéciales, contrairement à ce qu'avait pu voir M. Boulenger.

Des exemplaires du *Chænichthys rhinoceratus* et du *Champocephalus Esox*, Günther, permettent de reconnaître que le genre spécial, proposé pour le second par M. Cope, n'est pas établi sur un caractère d'une valeur suffisante.

Enfin quelques individus donnent une idée de la taille relativement considérable à laquelle peuvent arriver certaines espèces. Les plus grands exemplaires jusqu'ici décrits du *Dissostichus eleginoides* atteignaient à peine 250 à 300 millimètres; la collection du D<sup>r</sup> Charcot en renferme un ne mesurant pas moins de  $560 + 96 = 876$  millimètres.

D'autres faits mériteraient d'être cités, mais ne peuvent prendre place dans ce court aperçu.

---

SUR DEUX TYPES INTÉRESSANTS DE SIMULIIDES  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE ET DES NOUVELLES-HÉBRIDES,

PAR M. E. ROUBAUD.

A. *Simulium damnosum* Theobald.

Parmi les comptes rendus de la Commission anglaise pour l'étude de la maladie du sommeil, dans le territoire de l'Uganda, publiés en 1903<sup>(1)</sup>, figure une analyse, par F. V. Theobald, des Moustiques et autres diptères piqueurs de la région, recueillis par le D<sup>r</sup> Christy. Dans ce travail, le savant spécialiste des Culicides donne une description succincte d'un nouveau type de Simulies, *S. damnosum* Theob., connu sous le nom local de Mouche de Jinja (*Jinja fly*).

C'est, en effet, dans le voisinage de cette station, à l'Ouest de la province de Busoga, sur la rive droite du Nil, que pullule plus particulièrement ce féroce petit insecte. On l'y rencontre par millions d'individus, formant une véritable barrière impénétrable, depuis les sources du lac Victoria Nyanza jusqu'à Lubwa's. Il aurait, d'ailleurs, été constaté dans d'autres points du protectorat de l'Uganda. Dans cette région de l'Est africain anglais, le Moustique en question constitue un véritable fléau; nul n'est à l'abri de ses piqûres, sauf peut-être les buffles, qui, seuls, paissent impunément au milieu des essaims de la Mouche de Jinja.

(1) Reports of the Sleeping Sickness commission; London, Royal Society, n° III, 1903.

Ces renseignements, empruntés à l'auteur précédemment cité, doivent aujourd'hui, au moins pour ce qui concerne la distribution géographique de cette *Simulie* africaine, être considérablement étendus. Des envois récents au laboratoire d'Entomologie du Muséum nous permettent, en effet, de faire reculer beaucoup plus vers l'Ouest l'aire de répartition de cette espèce, qui devient ainsi caractéristique de toute l'Afrique équatoriale et tropicale.

C'est ainsi, par exemple, que des *Simulies* rapportées en 1902 de la rivière Ouellé (Congo français), par M. E. Brumpt, préparateur à la Faculté de médecine de Paris, et qu'il a fort obligeamment mises à notre disposition, se sont montrées concorder d'une façon très satisfaisante avec la description de *S. damnosum* Theob. Ces insectes sont connus au Congo sous le nom de *Fourou*; leur piqure est douloureuse, et il est vraisemblable qu'elle ne le cède en rien, sous ce rapport, à celle de leurs congénères du V. Nyanza.

Enfin, tout récemment, dans un envoi de Glossines des environs du Fouta Djallon, M. A. Chevalier a fait parvenir au Muséum quelques *Simulies* de Farana (Guinée française), qui sont strictement identiques au *Fourou* congolais.

Il faut donc en conclure que *S. damnosum* Theobald est une espèce à distribution beaucoup plus vaste qu'on ne l'avait cru tout d'abord, et qui, dans l'état actuel des choses, paraît être répandue dans toute la largeur de l'Afrique, en restant cependant voisine de l'Équateur.

Cette constatation nous autorise à préciser, surtout pour l'organisation des membres, d'après nos exemplaires, la description de Theobald relative au diptère en question.

*S. damnosum*, Theobald. Entièrement noire. Face et front légèrement grisâtres. Antennes brunes, estacées à la base. Quelques soies courtes, dorées, sur le dos du thorax. Flancs ardoisés. Écusson noir. Ailes incolores, la nervure costale noire, franchement marquée; les trois premières longitudinales brunes, les postérieures indistinctes. Balanciers jaunâtres.

Pattes noires. Les tibias antérieurs à reflet argenté, les métatarses et tarses fortement dilatés, les deux derniers articles seuls, minces et linéaires. Le bord externe des articles élargis est revêtu d'une épaisse brosse d'écaillés aciculées allongées, très caractéristiques.

Métatarses postérieurs blanchâtres, noirs à l'extrémité; allongés, nullement épaissis; armés au bord antérieur d'une rangée continue de dix épines très fortes et très saillantes. Expansion terminale interne étroite et allongée, atteignant l'échancrure du premier tarsien.

Griffes courtes, peu arquées, à dent basilaire conique dirigée en avant, parfaitement dégagée.

Abdomen noir, légèrement brillant, velouté à la base. Quelques rangées de poils dorés sur les côtés.

Longueur, 2 millim. 5 à 3 millimètres. Ailes en extension, 5 millimètres.  
♂ inconnu.

*Habitat.* Afrique équatoriale et tropicale.

B. *Simulium Jolyi* nov. sp. E. Roubaud.

Cette espèce a été rapportée des Nouvelles-Hébrides (Port Sandwich), par M. le D<sup>r</sup> Joly, médecin de la marine, en compagnie d'un certain nombre de Moustiques. Bien que conservée dans l'alcool, ce qui en a légèrement altéré les couleurs, nous n'hésitons pas à la définir comme espèce inédite, en raison de la conformation toute particulière de ses membres postérieurs.

*S. Jolyi* nov. sp. ♀ <sup>(1)</sup>.

Brun noirâtre, à pilosité jaune d'or assez dense. Pattes jaunâtres; les tarsi noirs, avec l'extrémité des tibias. Les métatarses postérieurs blanchâtres, à expansion puissante au bord interne, recouvrant en entier le premier tarsien; les griffes simples. Longueur: corps, à peine 2 millimètres; ailes en extension: 4 millimètres.

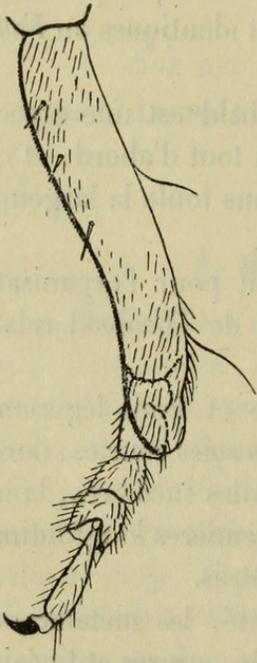


Fig. 1. — *Simulium Jolyi*.  
Métatarse et tarse postérieurs droits.

Tête large; face et front grisâtres. Antennes brun pâle, palpes noirs.

Thorax élargi, aplati en dessus, les épaules saillantes. Teinte générale brun noirâtre, l'écusson plus clair. Des poils dorés courts, couchés, sur la face dorsale; plus abondants sur les bords. Flancs jaune roussâtre; balanciers blanc sale.

Ailes incolores, à nervures antérieures fortement marquées, les postérieures indistinctes.

Pattes jaune clair, épaisses, renflées, à pilosité jaune d'or; l'extrémité des tibias passant au noir. Des écailles aciculées, abondantes surtout sur les fémurs. Tarses antérieurs noirs, sensiblement élargis, à 2 longs cils aumétatarse et au deuxième article du tarse proprement dit. Métatarses postérieurs blanchâtres, l'extrémité seule enfumée; aussi longs ou légèrement plus longs que les tibias, qui sont très renflés; le bord antérieur est inerme, sans rangée d'épines; l'expansion terminale exagérément développée, en forme de palette, recouvrant entièrement en longueur et en largeur le premier article tarsien qui est fortement échancré. (Fig. 1.)

Griffes courtes, épaisses, simples partout.

(1) La description est faite d'après des sujets conservés dans l'alcool.

*Abdomen* épais, uniformément brunâtre, à légère pilosité jaune d'or plus abondante sur les côtés et à la face ventrale. Premier segment à collerette ciliée, faiblement développée.

Cette remarquable espèce, que nous sommes heureux de dédier à M. le Dr Joly, vient ajouter quelques précieuses données à nos connaissances sur les *Simulies* océaniques, dont plusieurs sont déjà décrites pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et l'île d'Auckland.

En l'absence de tout autre caractère, la conformation si spéciale des métatarses postérieurs suffirait amplement pour en affirmer l'identité spécifique; c'est, en effet, le terme extrême jusqu'alors rencontré de cette singulière disposition organique, sur laquelle nous avons à plusieurs reprises insisté dans des notes antérieures, comme susceptible de fournir une base morphologique rationnelle à bien des diagnoses incertaines.

---

STEGOMYIA CARTRONI, CULICIDE NOUVEAU DE MADAGASCAR,

PAR M. VENTRILLON.

***Stegomyia Cartroni* ♀.**

Ce *Stegomyia* répond aux caractères suivants :

Les tarsi ont une bande à leur base, mais la trompe en est dépourvue, le thorax est complètement brun sombre.

Ce *Stegomyia*, ne répondant point par ces caractères à ceux décrits par Théobald, me paraît être une espèce nouvelle.

♀ longueur, 4 millimètres.

Diagnose de la femelle :

*Tête.* — La tête est noire et est couverte d'écailles blanc sale, plates, et de quelques écailles en fourche, noires, sur la nuque. Le pourtour des yeux porte des écailles blanches plus petites que les précédentes.

Le clypeus est noir et nu.

Les antennes ont les deux articles de la base un peu jaunes, les autres sont noirs et couverts de petits poils blancs. Leurs articulations portent des poils en verticille noirs. Les antennes sont plus courtes que la trompe.

Les palpes sont à quatre articles : deux très courts à la base et deux assez longs. Ceux de la base portent des écailles noires; celui de l'extrémité à l'apex couvert de petites écailles blanches.

À l'apex de ce dernier article et au milieu des écailles blanches, se voit un mamelon nu, comme chez *Mansonia*, qu'on pourrait prendre pour un cinquième article.

Les palpes portent également quelques poils noirs.



Roubaud, E. 1906. "Sur deux types intéressants de Simuliides de l'Afrique équatoriale et des Nouvelles-Hébrides." *Bulletin du Muse*

*um d'histoire naturelle* 12(3), 140–143.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/137042>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/328596>

**Holding Institution**

University Library, University of Illinois Urbana Champaign

**Sponsored by**

University of Illinois Urbana-Champaign

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.